



Texte de Simon Boulerice
Mise en scène de Serge Marois
en collaboration avec l'auteur

Document d'accompagnement

LES MAINS DANS LA GRAVELLE

Introduction au document d'accompagnement

Ce document s'adresse à vous, chers enseignants, chères enseignantes, qui avez souhaité amener vos élèves au théâtre.

Il a pour but de vous aider à mieux comprendre le point de vue de l'artiste dans son approche du théâtre jeune public. Il vise également à vous aider à préparer et à accompagner les jeunes dans cette forme de communication et d'expression artistique différente de celles qui leur sont familières.

Le théâtre prend forme dans la rencontre des créateurs et des spectateurs; comme tout langage artistique, il comporte des codes qu'il vaut la peine de prendre le temps d'interroger et de comprendre.

À l'aide des informations et des quelques pistes de réflexions proposées dans ce document, nous souhaitons susciter, grâce à vous, une vraie rencontre entre les enfants et l'œuvre théâtrale qu'ils verront bientôt.

La préparation des élèves avant leur venue au théâtre

Introduction au document d'accompagnement

Aller au théâtre ne doit surtout pas être un devoir. Il nous semble plus important de mettre de l'avant les notions de découverte, d'aventure et de plaisir.

Nous croyons que les jeunes ne doivent pas sentir qu'ils auront à rendre compte de ce qu'ils ont vu sous la forme d'un devoir, car leur ouverture et leur disponibilité risqueraient d'être déviées par un « souci de performance ».

Nous privilégions clairement cette disponibilité et cette ouverture, essentielles à la rencontre théâtrale.

On peut leur parler de la pièce sans leur raconter toute l'histoire, en la résumant et en utilisant le document que vous avez entre les mains.

On peut également traiter du théâtre de façon générale, parler aux jeunes de la présence des acteurs devant eux, leur rappeler que c'est différent de la télé ou du cinéma, que les comédiens les voient et les entendent, afin de les sensibiliser au respect de la dynamique entre eux et les acteurs, relation spécifique, complice et intime.

On peut aussi les préparer au genre de théâtre qu'ils viendront voir, théâtre d'acteurs ou de marionnettes, théâtre musical, dansé ou acrobatique et aux particularités du spectacle choisi.

Nous croyons enfin que les élèves doivent être sensibilisés au fait que le théâtre est l'art de la suggestion, c'est-à-dire qu'il ne reproduit pas la réalité, mais la transpose, l'interprète. Il faut ainsi valider les jeunes dans l'interprétation qu'ils se feront du spectacle en leur disant que le spectateur interprète ce qu'il voit selon ses propres expériences, ses perceptions, son bagage émotif et sa personnalité.

LES MAINS DANS LA GRAVELLE

Votre arrivée au théâtre

Lorsque vous arriverez au Centre culturel de Beloeil, le personnel vous attendra afin de vous assigner vos places. Ne soyez pas surpris de ne pas être placé à l'avant de la salle même si vous avez fait vos réservations dès le début septembre. L'attribution des sièges est dictée par le groupe d'âge des enfants.

Avant que le spectacle débute, un représentant du théâtre s'adressera aux enfants et donnera quelques consignes de base pour diriger leur attention vers la scène et pour faciliter la transition entre le brouhaha de l'arrivée et le calme requis pour assurer de meilleures conditions d'accueil du spectacle par nos jeunes spectateurs.

Il peut arriver qu'on retrouve des éléments perturbateurs parmi les jeunes. Quoiqu'un représentant de L'Arrière Scène soit toujours en salle, c'est d'abord à vous, accompagnateurs, que revient la tâche d'intervenir, si nécessaire, pour assurer une meilleure écoute au spectacle.



Les Mains dans la gravelle

L'histoire

Fred Gravel nous invite au dévoilement de son installation d'arts visuels créée à partir d'objets évoquant ses 10 ans. Sous nos yeux, l'artiste redevient Fred-la-terreur, l'enfant pauvre qui passait ses journées à scruter le gravier de sa cour pour y dénicher des pierres précieuses. Il revit son histoire d'amitié avec Agate qui se prenait pour Marilyn Monroe, de même que son lien avec sa mère malade.

Dans un univers où les jus Oasis évoquent des oiseaux et où les pierres aux reins deviennent des diamants, ce spectacle ponctué de moments dansés raconte comment l'imaginaire de Fred a pu alléger sa réalité d'enfant pauvre et nourrir l'artiste qu'il est devenu.

Les personnages

Fred Gravel dit Fred-la-terreur (enfant)

Fred Gravel adulte

Agate

La mère de Fred

LES MAINS DANS LA GRAVELLE

À qui doit-on ce spectacle?

L'auteur Simon Boulerice

Depuis sa sortie de l'Option Théâtre Lionel-Groulx en 2007, Simon Boulerice porte divers chapeaux, soit celui de comédien, auteur, danseur et metteur en scène.

Sur les planches, on a pu le voir à plusieurs endroits, ici comme en Europe, dans Stanislas Walter LeGrand de Sébastien Harrisson (L'Arrière Scène, 2007), dans La robe de ma mère de Serge Marois (L'Arrière Scène 2008), dans Comme vous avez changé à Fred-Barry (Théâtre Inédit, 2008) et dans Simon a toujours aimé danser (Abat-Jour Théâtre, prix de la création francophone Fringe 2007 et solo de l'année LGBT 2007), un spectacle qu'il a lui-même créé et mené dans plusieurs festivals, dont le FETAAR en Afrique. Sa pièce Qu'est-ce qui reste de Marie-Stella?, créée à la Petite Licorne en 2008, est publiée chez Dramaturges Éditeurs. Il a également publié aux Éditions Sémaphore son premier roman Les Jérémias, et son recueil de poèmes Saigner des dents a reçu le Prix Piché de poésie 2009. Deux de ses textes jeune public, Éric n'est pas beau et Les Mains dans la gravelle, seront en tournée en 2010-2011.

Mot de l'auteur

Enfant, je croyais être riche; je vivais avec ma sœur et mes parents dans une grande maison au bout d'une cour asphaltée. Une cour avec deux voitures, une pour ma mère, l'autre pour mon père. En face de notre maison vivait Isabelle, une fille de mon âge. Je croyais qu'elle était pauvre; elle vivait seule avec sa mère dans un immeuble à logements modestes. Elles n'avaient pas de voiture, et derrière l'immeuble se trouvait un immense stationnement fait de gravier. J'associais la pauvreté à une cour non asphaltée. Nous, nous avions les sous pour goudronner notre gravelle. Mais pas Isabelle. Fréquemment, j'avais de violentes bouffées d'empathie pour elle. Dans ces moments-là, je volais les vêtements de Barbie appartenant à ma sœur (riche comme je l'étais) et les donnais secrètement à la pauvre Isabelle, pour égayer ses jours et rétablir un peu la justice.



Aujourd'hui, plutôt que de subtiliser des vêtements de poupée à ma soeur, j'écris. L'écriture est devenue ma façon de rétablir la justice. Je donne toujours la parole à des anti-héros. Des gens pauvres, seuls, marginaux ou isolés. Ou tout ça à la fois. Des gens qui ne croient pas avoir le talent pour vivre.

J'ai écrit Les Mains dans la gravelle pour parler aux jeunes du rapport à la pauvreté et à la richesse, mais encore plus pour leur parler d'émancipation. Leur montrer que l'on est maître de notre destin et que le pouvoir de l'imaginaire, c'est précieux. Qu'il n'y a rien de mieux pour alléger la lourdeur que peut représenter son enfance.

Dans la pièce, un artiste approchant la trentaine, Fred Gravel, révèle ses dix ans par le truchement d'une installation d'arts visuels. Et ça tombe bien : c'est exactement ce que, selon moi, l'Art cherche à faire. Nous révéler nous-mêmes à nos semblables.

Simon Boulerice

LES MAINS DANS LA GRAVELLE

Le metteur en scène Serge Marois

Pour cette création, le metteur en scène, Serge Marois, a travaillé en étroite collaboration avec l'auteur.

Auteur, metteur en scène, Serge Marois a assumé successivement la direction artistique de L'Arabesque et de L'Arrière Scène ; son travail, plusieurs fois primé, lui a valu des invitations nombreuses au Québec et à l'étranger. Formé en lettres, séduit par les arts visuels, il a suivi des cours de danse ainsi que des stages de théâtre en Europe et aux États-Unis. Poète avant tout, il a écrit une trentaine de pièces, tous publics confondus.

L'absence de formation traditionnelle, donc d'école de pensée précise, lui donne une liberté précieuse dans ses recherches, et c'est tout naturellement que son travail, mené en marge des courants, commence à remettre en question les codes théâtraux.

Accordant une grande importance à l'esthétique et à la mise en espace, tablant sur les sons et les couleurs autant que sur les mots, ses spectacles, éclatés, allusifs, parfois sans paroles, jalonnent autant de moments de son histoire personnelle. Il conçoit le théâtre comme une aventure stimulant la sensibilité et l'intelligence ; motivé par la passion de la découverte, il aime convoquer l'inconscient, le sien comme celui du spectateur, et envisage sa démarche comme un long processus dont chaque création marque une étape.

Serge Marois a choisi une triple marginalité – le théâtre, d'avant-garde, pour enfants – en endossant le caractère hasardeux de l'entreprise.

Mot du metteur en scène

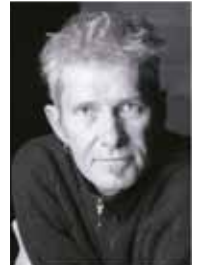
Quand Simon m'a fait part, au début de sa résidence d'écriture, de son intention de parler de la pauvreté dans son texte jeune public, j'ai été surpris; on aborde peu ce sujet avec les enfants. D'abord parce qu'il y a un tabou sur notre rapport à l'argent et que dans nos sociétés riches, on parle davantage de la pauvreté de certains pays que de la pauvreté de personnes à côté de nous.

Dans *Les Mains dans la gravelle*, le jeune Fred Gravel ne vit pas, comme on dit, « dans la misère » mais il se sent pauvre quand il se compare à ses voisins mieux nantis, sentiment qui l'amène à se marginaliser et à s'isoler. L'isolement engendre souvent la créativité et la créativité conduit souvent aux autres. C'est ce parcours que l'adulte Fred Gravel nous raconte à travers son œuvre d'art.

Le texte de Simon lance un défi très intéressant : créer un spectacle qui, pour magnifier le quotidien d'un enfant de 10 ans, fait appel à une œuvre d'arts visuels faite d'objets simples, « pauvres ».

C'est la deuxième fois que je dirige un acteur dans un spectacle solo, le premier étant Wajdi Mouawad dans *Alphonse*. Ce travail, qui place le metteur en scène et l'acteur dans un rapport privilégié d'intimité, m'a poussé à souhaiter la plus grande complicité créatrice avec Simon afin que l'objet théâtral qui naîtra de son texte rende hommage à ses multiples talents et à sa belle folie. La rencontre de nos deux générations s'est révélée pour moi des plus stimulantes et des plus nourrissantes.

Serge Marois



LES MAINS DANS LA GRAVELLE

L'équipe de concepteurs

Plusieurs intervenants ont travaillé à la création du spectacle Les Mains dans la gravelle

Scénographie : **Paul Livernois**

Musique originale : **Pierre Labbé**

Éclairage : **Claude Cournoyer**

Costumes : **Georges Lévesque**

Chorégraphies : **Danielle Hotte**

Directeur de production : **Jean-François Landry**

Régie : **Martin Boisjoly**

L'Arrière Scène, producteur du spectacle

Les Mains dans la gravelle est une production de L'Arrière Scène.

Fondée en 1976, L'Arrière Scène, Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse en Montérégie, produit et présente des spectacles de théâtre jeune public au Québec, au Canada et à l'étranger. Elle accueille et diffuse également au Centre culturel de Beloeil des spectacles à l'intention du jeune public à qui elle offre aussi des activités de sensibilisation et de formation.

Sous la direction artistique de Serge Marois, L'Arrière Scène a toujours privilégié la métaphore et la poésie dans ses créations. À l'écart des sentiers battus, la compagnie propose à son public, dont elle respecte la créativité, des environnements où s'unissent divers langages artistiques; confondant images, gestes et paroles, elle lui fait appréhender l'univers d'une façon ouverte qui sollicite son engagement émotif et cultive son goût des arts.

Bien que Serge Marois soit son créateur maison, la compagnie a toujours ouvert ses portes à des artistes de la relève par l'accueil en résidence de jeunes compagnies et de jeunes auteurs. Joël da Silva et le Théâtre Magasin, Hélène Ducharme et le Théâtre Motus, Wajdi Mouawad, Marie-Line Laplante, Martin Boileau et Sébastien Harrison ont bénéficié d'un soutien qui a contribué à la création de leurs œuvres. Cette fois, c'est Simon Boulerice, auteur et comédien, qui a profité de cette opportunité.

LES MAINS DANS LA GRAVELLE

À propos du spectacle

Qui sont ces artistes qui peuplent l'imaginaire de Fred?

Fred, comme nous tous, est très influencé et inspiré par son environnement. Fred rêve de Fred Astaire et Ginger Rogers ; ils sont en fait des artistes que sa mère adore. Son intérêt pour Van Gogh tient également au fait qu'il y avait un livre à la maison où on voyait ses peintures et une reproduction de la célèbre toile *Les Tournesols*.

De son côté, Agate s'identifie beaucoup à Marilyn Monroe qui semble constituer à ses yeux le paroxysme de la beauté, de la féminité, bref, elle s'en fait un modèle avec toute la naïveté de ses 10 ans.

Au fait, on dit souvent des artistes qu'ils sont des éponges en ce sens qu'ils s'imprègnent de tout ce qui les entoure et les touche.

En plus d'être influencé par son environnement, Fred l'utilise pour élaborer son œuvre personnelle. On verra Fred, tout au long du spectacle, transformer son espace et en faire une « installation » au sens artistique du mot. Installation : n. f. œuvre éphémère constituée d'éléments divers assemblés dans un espace défini. (Multi dictionnaire de la langue française)

Il serait peut-être important d'expliquer aux enfants que Marilyn Monroe, Ginger Rogers et Fred Astaire sont des représentations iconographiques de l'âge d'or du cinéma hollywoodien. Ils ont été très populaires à leur époque. Marie Mai, Céline Dion ou Justin Bieber, quoique connus et appréciés, ne peuvent rivaliser en célébrité avec les acteurs et actrices hollywoodiens des années 40, 50 ou 60.

Fred Astaire, de son vrai nom Frederick Austerlitz, est né en 1899 à Omaha dans le Nebraska et il est mort en 1987 à Los Angeles, en Californie. Virtuose des claquettes, c'est un artiste complet, acteur, chorégraphe, danseur et chanteur. Grâce à lui, la comédie musicale américaine a atteint des sommets. Il a reçu un Oscar d'honneur pour son talent artistique exceptionnel et sa contribution à la technique des comédies musicales. Il a son étoile sur l'avenue Walk of Fame à Hollywood.

Ginger Rogers est née Virginia Katherine McMath, en 1911, à Independence dans le Missouri, et elle est décédée en 1995 en Californie.

Actrice américaine déjà célèbre au music-hall, elle travaille ensuite avec la RKO où elle retrouve Fred Astaire dans *Carioca* (*Flying Down to Rio*). C'est le début d'un couple mythique qui tournera dix films dans lesquels ils dansent et chantent tous les deux. Si Ginger est restée dans toutes les mémoires pour cette partie de sa carrière, elle tourne pourtant dans plus d'une centaine de films et de courts métrages au cours des trois décennies qui suivent.

En 1941 Ginger Rogers remporte l'Oscar de la meilleure actrice pour sa prestation dans *Kitty Foyle*.

Fred Astaire



Ginger Rogers

LES MAINS DANS LA GRAVELLE

Marilyn Monroe

Marilyn Monroe, de son vrai nom Norma Jeane Mortenson, est née en 1926 à Los Angeles (Californie) et elle y est morte en 1962.

Elle se destine initialement au mannequinat avant d'être repérée par Howard Hughes et de signer son premier contrat avec la 20th Century Fox en 1947. Au début des années 1950 elle accède au statut de star hollywoodienne et à celui de sex-symbol. Parmi ses grands succès, on compte *Les hommes préfèrent les blondes*, Sept ans de réflexion ou encore *Certains l'aiment chaud* qui lui vaut le Golden Globe de la meilleure actrice dans une comédie en 1960.

En 1999, l'American Film Institute l'a distinguée comme la sixième plus grande actrice américaine de tous les temps dans le classement AFI's 100 Years... 100 Stars.



Vincent Willem Van Gogh est né en 1853 à Groot-Zundert aux Pays-Bas et il est mort en 1890 à Auvers-sur-Oise en France.

Peintre et dessinateur néerlandais, Van Gogh a laissé une œuvre abondante, composée de plus de deux mille toiles et dessins datant principalement de 1880 à 1890. Il a également laissé une importante correspondance, dont des centaines de lettres destinées à son frère et ami Théo, avec qui il entretenait une relation soutenue aussi bien sur le plan personnel que professionnel. Il est un des grands peintres du XIXe siècle. Son œuvre, pleine de naturalisme, inspirée par l'impressionnisme et le néo-impressionnisme, annonce le fauvisme et l'expressionnisme. Ce Hollandais, qui préféra signer ses peintures simplement « Vincent », est aujourd'hui l'un des peintres les plus connus au monde.

Dans les années 1930, ses œuvres attirent déjà cent vingt mille personnes à l'exposition du Musée d'Art moderne de New York.



Les Tournesols

Vincent Van Gogh

LES MAINS DANS LA GRAVELLE

Les enjeux de la mise en scène

Le spectacle solo

Le metteur en scène et l'auteur ont choisi pour cette production qu'un seul acteur interprète tous les rôles. Cela comporte certains défis pour le comédien et pour le metteur en scène. Pour que le spectateur puisse identifier clairement chaque personnage, il faut donc que le comédien s'assure de donner à chacun une voix et une attitude distinctes. Certains accessoires ou costumes peuvent parfois appuyer ces distinctions. S'ajoute à cette difficulté le fait que le comédien joue Fred à l'âge adulte qui, lui, interprète Fred enfant, sa mère et Agate. C'est un travail de précision exigeant pour le comédien.

Le metteur en scène doit quant à lui veiller par ses choix de mise en scène à ce que le spectateur décode bien tous les personnages et leurs émotions et que les passages entre le présent de Fred et son passé soient compréhensibles.

La place accordée à la danse

La danse occupe une place importante dans l'imaginaire de Fred. L'admiration et l'affection qu'il porte au formidable danseur Fred Astaire a incité le metteur en scène et l'auteur à intégrer au spectacle quelques moments dansés. Ils ont fait appel à une chorégraphe et opté pour deux styles de danse : la danse à claquettes et le Gumboot.

Les claquettes ont commencé en Irlande, les paysans avaient de gros sabots, et pour parler d'une vallée à une autre frappaient avec leurs chaussures sur des troncs de bois vide. À cause de l'épidémie de la maladie de la pomme de terre, les Irlandais durent émigrer en Europe et aux États-Unis, où les Américains inspirés par cette danse « bizarre » créèrent les claquettes américaines, chaussures de villes avec des fers au talon et sur la pointe du pied. L'origine des claquettes est un mélange des syncopes de la musique et de la danse africaine avec la gigue irlandaise. Des danseurs immigrants de groupes ethniques et culturels différents se rencontraient au cours de compétitions de danse et confrontaient leurs techniques. Avec le temps, les danses s'enrichirent les unes les autres et donnèrent naissance aux claquettes telles que nous les connaissons aujourd'hui (Tap dance).

Les claquettes se répandirent aux États-Unis à partir des années 1900 où elles constituaient la partie dansée des vaudevilles à Broadway. L'apparition du jazz dans les années 1920 les mit au premier plan, car le rythme de celui-ci s'adaptait naturellement à la danse à claquettes. À partir des années 1930, les claquettes firent leur apparition au cinéma et à la télévision où elles connurent leur apogée dans les années 1950 avec de grands danseurs comme Fred Astaire ou Gene Kelly, bien que le rock les fit passer au second plan dès la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Le Gumboot (de l'anglais Gumboot, « botte de caoutchouc »), parfois nommé Gumboot dancing ou gumboot dance, est un type de danse africaine percussive se pratiquant à l'aide de bottes de caoutchouc. En général, les danseurs portent tous ce type de bottes et effectuent une chorégraphie sur un rythme de percussion et de chants.

De nos jours, pour les représentations, les bottes peuvent être embellies à l'aide de petites clochettes qui tintent lorsque le danseur tape son pied sur le sol. Des bouchons peuvent être ajoutés autour de leurs chevilles pour ajouter un timbre différent aux sons produits en dansant. Mis à part leur côté esthétique, ces clochettes ou bouchons ont un sens plus profond. Ils rappellent le bruit des chaînes qui retenaient les esclaves à leur poste de travail dans les mines d'or de l'Afrique du Sud.

LES MAINS DANS LA GRAVELLE

L'installation artistique de Fred Gravel

Fred présente au public son installation artistique.



Le concept des installations en art contemporain s'est développé à partir des années 1960. Ces installations peuvent mettre en scène, dans un arrangement qui a sa propre dynamique, des médias traditionnels comme la peinture, la sculpture, la photographie mais aussi des médias plus récents comme le film, la vidéo, le son, l'éclairage. Ce sont parfois des créations éphémères, conçues pour un seul lieu. Parfois, l'artiste se met en scène au milieu de son installation, parfois l'installation est interactive et alors tous les sens du spectateur sont sollicités. On trouve de plus en plus ce type d'installations dans les musées d'art contemporain et parfois dans des lieux non conventionnels (comme de grands hangars ou places publiques) investis pour cette seule performance.

Ce concept de l'installation en art contemporain a guidé le metteur en scène, l'auteur et le scénographe dans leurs choix scénographiques. Ils ont intégré à l'espace théâtral, devenu lieu d'exposition, différents objets évocateurs, différents médias et ont choisi d'en faire un œuvre artistique évolutive qui se construit au fil de la représentation.

L'environnement musical

Le compositeur du spectacle s'est imprégné de la musique des années 40 et 50 pour composer l'environnement musical du spectacle. On y retrouve ainsi des repères temporels de l'histoire de Fred enfant.

LES MAINS DANS LA GRAVELLE

Les enjeux de la mise en scène

Comment revenir sur le spectacle?

Que ce soit sur le chemin du retour, en classe ou à la maison, le moment d'échange que vous prévoyez réserver est précieux et riche, mais il peut aussi tuer la magie du théâtre. Les enfants, comme les adultes, peuvent avoir envie ou non de parler du spectacle.

Nous croyons qu'il faut tenter d'installer un climat propice à l'échange, en toute liberté entre les enfants. Dès lors, des points de vue, souvent différents, peuvent se rencontrer et évoluer.

Bien sûr, l'adulte peut orienter les échanges mais, comme il arrive que les enfants manquent de confiance en eux, il est possible que le point de vue de l'adulte biaise leurs réactions.

Votre expérience vous a probablement déjà démontré que les enfants réagissent de façon plus spontanée en petit groupe que devant la classe. Afin de faciliter l'expression de leurs émotions, de leurs idées et de leurs perceptions, l'utilisation du dessin ou de l'écriture (selon l'âge) peut s'avérer concluante.

L'art demeurant un phénomène subjectif, on ne peut s'attendre à ce que tous apprécient également. Rien n'étant tout à fait noir ni tout à fait blanc, développer une critique nuancée peut devenir une stratégie intéressante pour continuer la discussion lorsque les jeunes entament une réflexion sur un aspect du spectacle qu'ils ont moins apprécié. Il n'est nullement question de les empêcher d'exprimer leur point de vue, mais plutôt d'en tirer profit en leur demandant de développer, de raffiner, voire de proposer des pistes qui leur auraient plu davantage.

Dans tout spectacle, il y a des éléments positifs qu'on peut souligner afin de donner aux jeunes le goût d'essayer encore, de tenter une autre découverte, disponibles et ouverts.

LES MAINS DANS LA GRAVELLE

Quelques pistes à explorer après le spectacle

Le thème de la pauvreté

Le thème de la pauvreté est très présent dans le spectacle. Peut-être pouvez-vous aborder cette question en demandant aux enfants ce qu'ils ont compris de ce que Fred vivait face à la pauvreté.

Fred attribue certains signes distinctifs à la pauvreté dans son enfance. Quels sont-ils?

Quelles sont d'après eux les manifestations de la pauvreté dans le monde qui les entoure? Quelles sont celles de la richesse?

La relation entre Fred et Agate

Pourquoi Fred est-il mal à l'aise, voire arrogant avec Agate? Selon eux, est-ce que son comportement face à Agate est motivé par son malaise face à la différence de statut social ou par le fait qu'elle est une fille?

Demander aux enfants d'explorer les raisons qui le poussent à agir ainsi.

Leur demander ensuite ce qui les gêne, eux, face au sexe opposé et pourquoi? (bien sûr selon votre niveau de confort et la pertinence du propos)

Voir plus loin que les apparences

Fred nous dit : « il faut voir les choses plus loin que les apparences. »

Demander aux enfants ce que cela veut dire pour eux?

Trouvez des maximes, ou expressions populaires qui veulent exprimer la même chose que Fred.

Par exemple :

« On ne voit bien qu'avec le cœur. » (Antoine de Saint-Exupéry)

« L'essentiel est invisible pour les yeux. » (Antoine de Saint-Exupéry)

« Les yeux sont aveugles .Il faut chercher avec le coeur. » (Antoine de Saint-Exupéry)

citations tirées du site : www.evene.fr

Plusieurs citations pourraient être tirées de ce site ou vous pouvez, si vous le désirez, taper c-i-t-a-t-i-o-n sur Google et en sélectionner quelques-unes qui vous semblent adéquates. Ensuite, vous pourriez demander aux enfants ce qu'ils pensent qu'elles veulent dire. Par exemple :

« L'habit ne fait pas le moine. » (William Shakespeare)

« On ne juge pas un livre à sa couverture », expression populaire

LES MAINS DANS LA GRAVELLE

Les formes d'art présentes dans le spectacle

Combien de formes d'art ont servi à composer ce spectacle ou y sont présentes?

- écriture (texte du spectacle)
- jeu d'acteur
- danse
- arts visuels (peinture Van Gogh, installation de Fred, scénographie du spectacle)
- musique (trame sonore du spectacle)

